



## DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES

**2021 DAC 493** Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Claude-Adrien Helvétius et à Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt 8 rue Sainte-Anne à Paris 1<sup>er</sup>

### PROJET DE DÉLIBÉRATION

#### EXPOSÉ DES MOTIFS

Claude-Adrien Helvétius est un philosophe, poète, homme des Lumières, né le 26 janvier 1715 à Paris. Son épouse, Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt, née le 23 juillet 1722 à Nancy, est une des grandes salonnières françaises de son époque.

Ces deux figures du XVIII<sup>ème</sup> siècle ont contribué au développement et à la diffusion des idées et des idéaux propres à la philosophie des Lumières.

Claude-Adrien Helvétius est issu d'une famille de médecins. Après avoir poursuivi des études à Caen, il acquiert une charge de fermier général en 1738, à l'âge de 23 ans. Ce poste, au cœur des perceptions fiscales du royaume, lui permet de disposer de revenus confortables.

À l'inverse, Anne-Catherine de Ligniville ne dispose pas d'une telle situation. Elle est l'un des dix-huit enfants de Charlotte de Soreau et Jean-Jacques de Ligniville, chambellan du duc de Lorraine. Sa tante, Madame de Graffigny, la prend sous son aile, s'occupe de son éducation et l'amène à Paris.

C'est dans le salon de cette femme de lettres qu'elle rencontre Turgot et Helvétius. Elle finit par épouser ce dernier le 15 août 1751.

À son tour, Anne-Catherine Helvétius est amenée à tenir son propre salon, au numéro 18 de la rue Sainte-Anne (emplacement actuel du numéro 8), où se déroulent pendant onze ans, tous les mardis, des « dîners philosophiques ». Elle devient l'une des principales hôtesse de cette forme spécifiquement française de société. Les époux Helvétius s'inscrivent pleinement dans les débats suscités par les Lumières et réunissent à leur table quelques-unes des figures de proue du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Attiré très tôt par les lettres, Helvétius vend sa charge de fermier général à l'étonnement général pour se consacrer à la philosophie. Après une longue maturation, il publie, le 27 juillet 1758, à l'âge de 43 ans, son premier et célèbre essai, *De l'esprit*. Inspiré par Locke, il reprend et transforme la théorie générale de l'empirisme pour développer un « matérialisme sensualiste ».

La notion d'égalité, qu'Helvétius relie à l'éducation, occupe une place essentielle dans son œuvre. Dans *De l'Esprit*, il admet ainsi : « *La grande inégalité d'esprit qu'on aperçoit entre les hommes dépend donc uniquement et de la différente éducation qu'ils reçoivent, et de l'enchaînement inconnu et divers des circonstances dans lesquelles ils se trouvent placés.* »

L'ouvrage, bien qu'initialement autorisé par la censure, fait, dès sa sortie, l'objet de vives critiques et est mis à l'index par le pape Clément XII. Le 31 janvier 1759, *De l'esprit* est brûlé publiquement. Helvétius est contraint de se rétracter trois fois et décide de s'exiler en Normandie.

Quelques années plus tard, il retourne à Paris et poursuit l'écriture de son second traité. Il décède le 26 décembre 1771 à Paris. En 1773, est publié à titre posthume *De l'homme*, traité sur les facultés intellectuelles de l'homme et sur son éducation. Il consacre une partie essentielle de son œuvre à la question religieuse qu'il aborde sous le prisme de l'anticléricisme.

Après sa mort, comme un dernier hommage, de 1792 à 1814, la rue Sainte-Anne prend le nom de rue Helvétius.

Son épouse Anne-Catherine Helvétius continue de tenir un salon appelé la « *société d'Auteuil* » dans son hôtel particulier situé au 59 de la rue d'Auteuil. Elle décède le 12 août 1800 à l'âge de 78 ans.

Il est proposé de rendre hommage à Claude-Adrien Helvétius et à Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt en faisant apposer une plaque commémorative 8 rue Sainte-Anne, à Paris 1<sup>er</sup>, dont le texte est le suivant :

« ICI SE DRESSAIT  
LA MAISON DU COUPLE  
CLAUDE-ADRIEN HELVÉTIUS  
(1715- 1771)  
PHILOSOPHE  
ET  
ANNE-CATHERINE HELVÉTIUS,  
NÉE DE LIGNIVILLE D'AUTRICOURT  
(1722- 1800)  
FEMME DE LETTRES  
QUI ONT REÇU DANS LEUR SALON,  
PENDANT VINGT ANS (1751- 1771),  
TOUTES LES GRANDES FIGURES  
DES LUMIÈRES. »

Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de bien vouloir en délibérer.

La Maire de Paris



**2021 DAC 493** Apposition d'une plaque commémorative en hommage à Claude-Adrien Helvétius et à Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt 8 rue Sainte-Anne à Paris 1er

Le

Conseil de Paris

Vu le code général des collectivités territoriales et notamment ses articles L 2511-1 et suivants ;

Vu la délibération du 5 mars 1979 réglementant les hommages rendus par la Ville ;

Vu le projet de délibération en date du \_\_\_\_\_ par lequel Madame la Maire de Paris soumet à son approbation l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Claude-Adrien Helvétius et à Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt 8 rue Sainte-Anne à Paris 1er ;

Vu l'avis du conseil de Paris Centre en date du \_\_\_\_\_ ;

Sur le rapport présenté par Mme Laurence Patrice au nom de la 2e commission,

Délibère :

Article 1 : Est approuvée la proposition de Madame la Maire de Paris tendant à l'apposition d'une plaque commémorative en hommage à Claude-Adrien Helvétius et à Anne-Catherine de Ligniville d'Autricourt 8 rue Sainte-Anne à Paris 1<sup>er</sup>.

Article 2 : Le texte de la plaque est : « Ici se dressait la maison du couple Claude-Adrien Helvétius (1715-1771) philosophe et Anne-Catherine Helvétius, née de Ligniville d'Autricourt (1722-1800) femme de lettres qui ont reçu dans leur salon, pendant vingt ans (1751-1771), toutes les grandes figures des Lumières. »

Article 3 : La dépense correspondante, estimée à 1.830 euros, sera imputée sur le budget d'investissement de la Ville de Paris, des exercices 2021 et suivants.